

L'ABUS SEXUEL PRECOCE FAVORISE-T-IL A L'AGE ADULTE LA PRATIQUE DU CHEMSEX CHEZ LES HOMMES AYANT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC DES HOMMES ?

Marc SHELLY^{1,2}, David MOREAU¹

¹ Association AREMEDIA, 113 rue du Faubourg du Temple, 75010 PARIS

² CeGIDD, Hôpital Fernand-Widal (AP-HP)

→ contact : marc.shelly@aremedia.org

AREMEDIA

LES CLÉS DE LA PRÉVENTION

INTRODUCTION

Avoir été victime d'un abus sexuel dans l'enfance (ABS*) surexpose la personne concernée, **quel que soit son genre et son orientation sexuelle**, à une implication durable, **à l'adolescence et l'âge adulte**, dans un large spectre de **comportements à risque à répétition** :

- sexualité non protégée (surexposition au VIH et autres IST, multi-partenariat)
- abus chronique de substances psychoactives licites et illicites
- et en particulier consommation de produits psychoactifs en contexte sexuel
- sursuicidalité, etc.

Inspirée par des observations cliniques recueillies dans le cadre d'une consultation de santé sexuelle (CeGIDD), cette étude a pour objectif d'explorer une relation éventuelle entre le fait d'avoir subi un **abus sexuel dans l'enfance** (contact génital forcé perpétré par un adulte avant l'âge de 13 ans) et l'implication dans la pratique du **chemsex** à l'âge adulte chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).

*Abus sexuel dit « précoce » c'est-à-dire avant l'âge de 13 ans, selon la définition nord-américaine qui fait consensus.

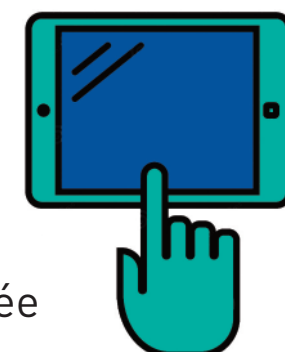
METHODE

→ Les données ont été recueillies, dans le cadre d'une recherche/action conduite sur 4 sites distincts, à travers **la médiation neutre d'un auto-questionnaire informatique interactif** favorisant un taux de confiance élevé (augmenté d'un facteur 2,5 à 3 pour les items sensibles tels que la sexualité ou la consommation de substances psychoactives illicites). Kobak et al., JAMA, 1997 & Turner et al., Science, 1998

→ Pour cette étude exploratoire, la méthode des appariements (sujet exposé vs non exposé) a été utilisée en comparant une personne abusée vs 2 ou 3 non-abusées.

→ Les Odds Ratio [OR] ont été estimés selon la méthode du «propensity score» avec construction d'un modèle logistique ordinal à odds proportionnel, en ajustant sur les facteurs potentiels de confusion.

- Cette étude exploratoire n'est pas a priori représentative de l'ensemble de la population des HSH.
- En effet, l'objectif de cette investigation n'est pas de réaliser une enquête épidémiologique afin d'estimer la prévalence des faits observés dans l'ensemble de la population HSH.
- Il s'agit d'identifier diverses variables significativement associées au fait d'avoir été victime d'abus sexuel avec contact génital avant l'âge de 13 ans
- Pour ce type d'analyse, un échantillon aléatoire n'est pas nécessaire.

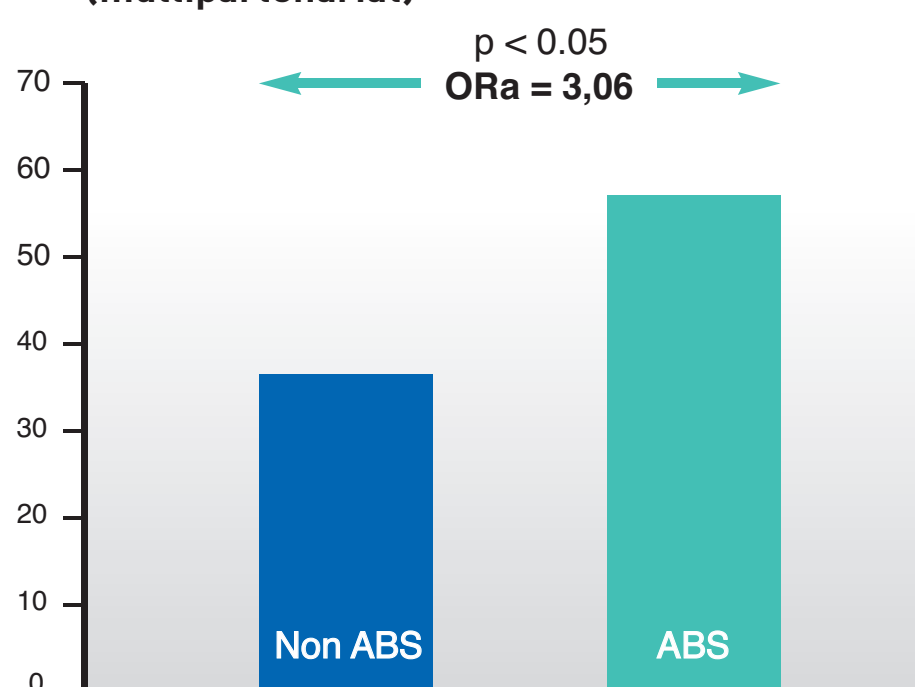


RESULTATS

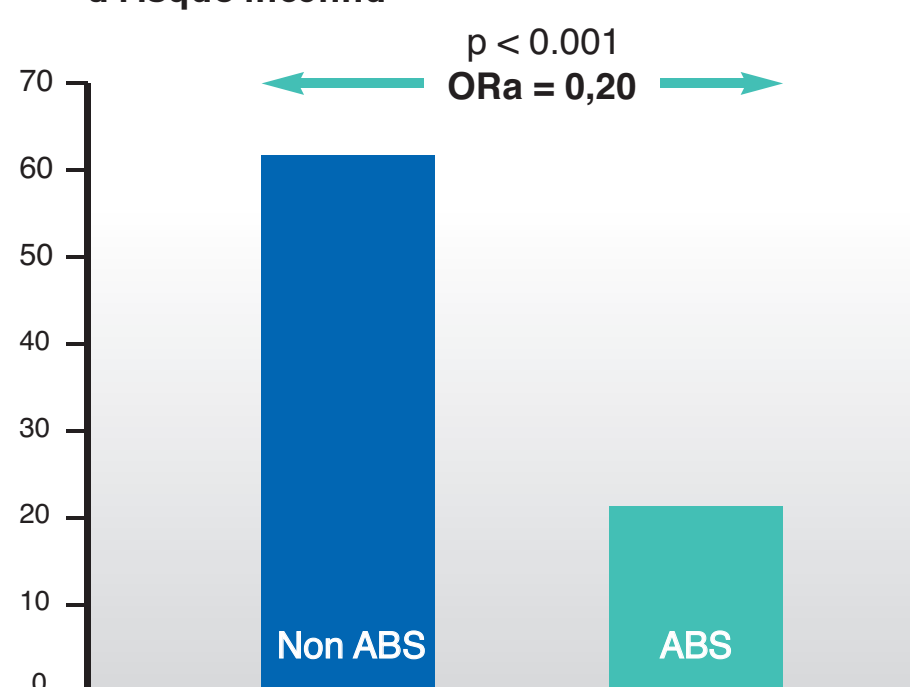
1026 hommes, de l'adolescence à l'âge adulte, dont 245 HSH (âge médian = 23 ans), ont répondu à cette enquête.

COMPORTEMENTS SUIVANT LE FAIT D'AVOIR ÉTÉ ABUSÉ DANS L'ENFANCE

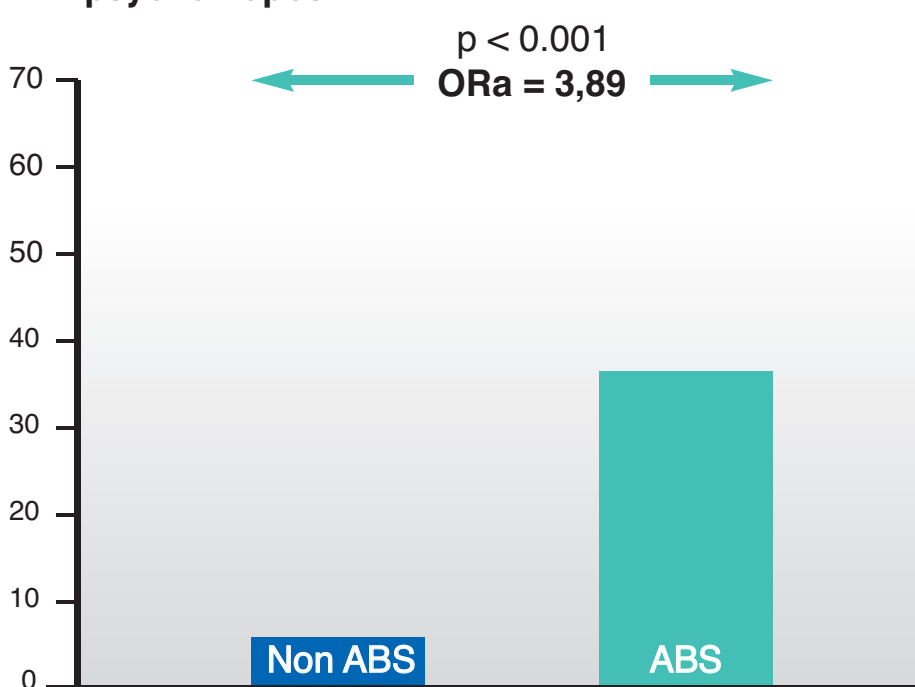
A Ne pas avoir de partenaire stable (multipartenariat)



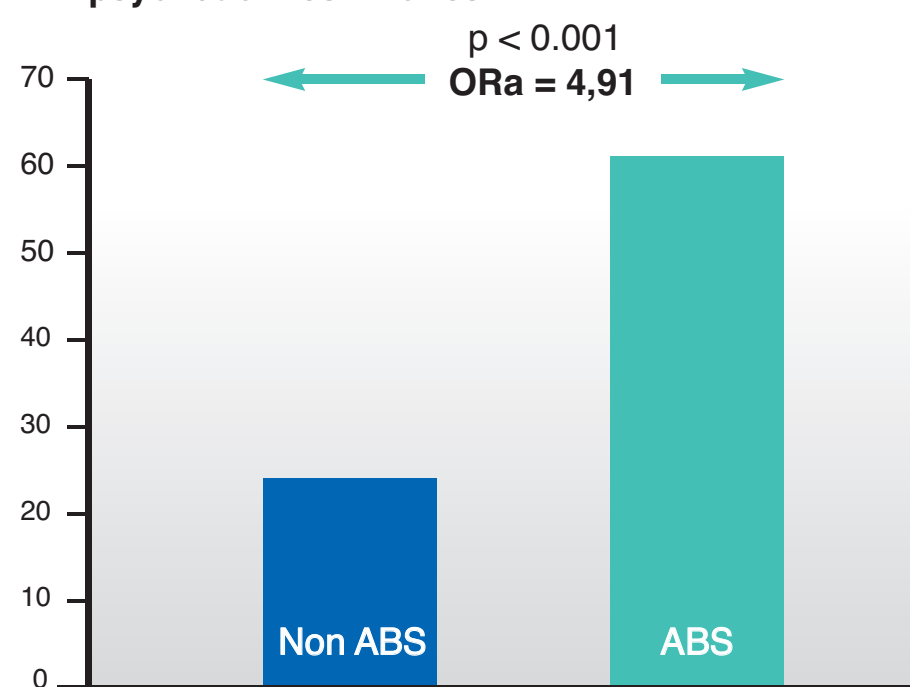
B Se protéger avec un nouveau partenaire à risque inconnu



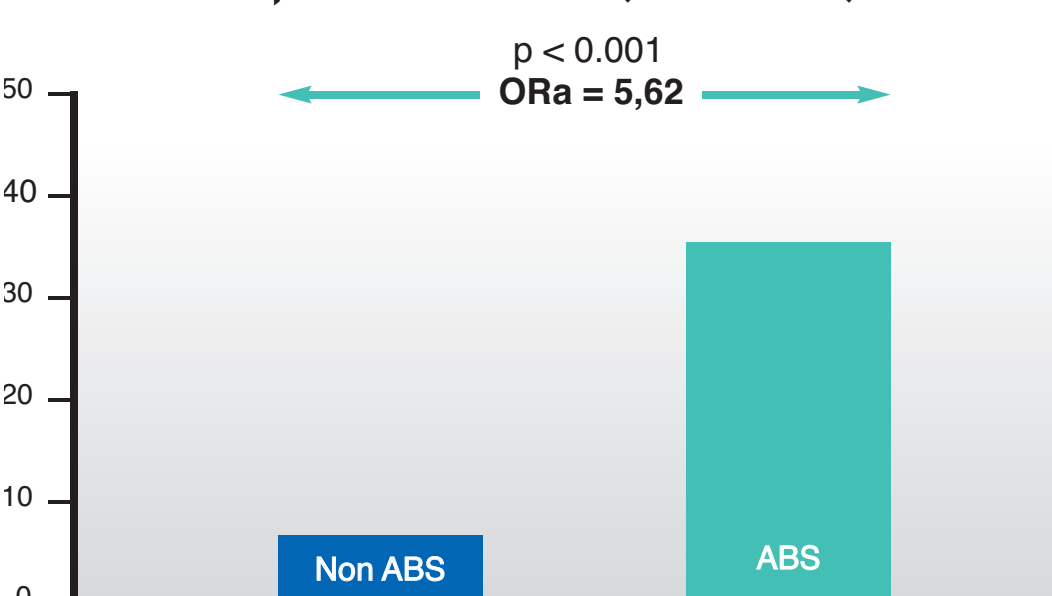
C Consommation fréquente de médicaments psychotropes



D Consommation fréquente de substances psychoactives illicites



E Usage de substances psychoactives en contexte sexuel hors tabac, alcool et cannabis («chemsex»)



OR ajustés (ORa) entre les diverses conduites à risques et le fait d'avoir subi un abus sexuel avant l'âge de 13 ans

	ORa	IC 95 %
A	3,06	1,16 – 8,08
B	0,20	0,06 – 0,62
C	3,89	1,78 – 8,50
D	4,91	2,18 – 11,0
E	5,62	1,83 – 17,2

ABREVIATIONS UTILISEES :

- ABS : sujet victime d'un abus sexuel avant l'âge de 13 ans (par contact génital forcé perpétré par un adulte).
- Non ABS : sujet n'ayant pas été victime d'ABS.
- ORa (Odds Ratio ajusté) : image du risque relatif (soit x fois plus souvent) avec ajustement sur les facteurs potentiels de confusion d'ordre socio-démographique.
- $p < 0,05$, $p < 0,01$, $p < 0,001$: seuils de significativité statistique (par ordre croissant).

CONCLUSIONS

Les résultats de cette étude exploratoire suggèrent que le fait d'avoir subi un **abus sexuel dit précoce** (avant l'âge de 13 ans) constitue un **important facteur de vulnérabilité surexposant (près de 6 fois plus)** à la pratique du **chemsex** à l'âge adulte.

Si elles étaient confirmées par d'autres études, ces données devraient inciter les **cliniciens**

- Médecin exerçant en CeGIDD
- Infectiologue ou «PrePologue»
- Sexologue
- Addictologue
- Psychiatre, psychologue clinicien

à la **recherche systématique d'antécédents d'abus sexuel dans l'enfance** en cas de pratique du **chemsex** et à inscrire, le cas échéant, ce psycho-traumatisme majeur dans la prise en charge clinique globale de cette pratique.

Il conviendrait également de sensibiliser et former les **acteurs associatifs** communautaires à cette problématique trop souvent ignorée.

Remerciements : L' Association AREMEDIA remercie pour son soutien méthodologique Pascale TUBERT-BITTER, Directrice de Recherche à l'INSERM (Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations (CESP))

Mots-clé : chemsex, violences sexuelles, abus sexuel dans l'enfance, HSH, santé sexuelle

